

garder sa personne, qu'il exposait autant que ses soldats eux-mêmes, mais d'avoir toujours sous la main un corps dévoué et capable des actions les plus hardies.

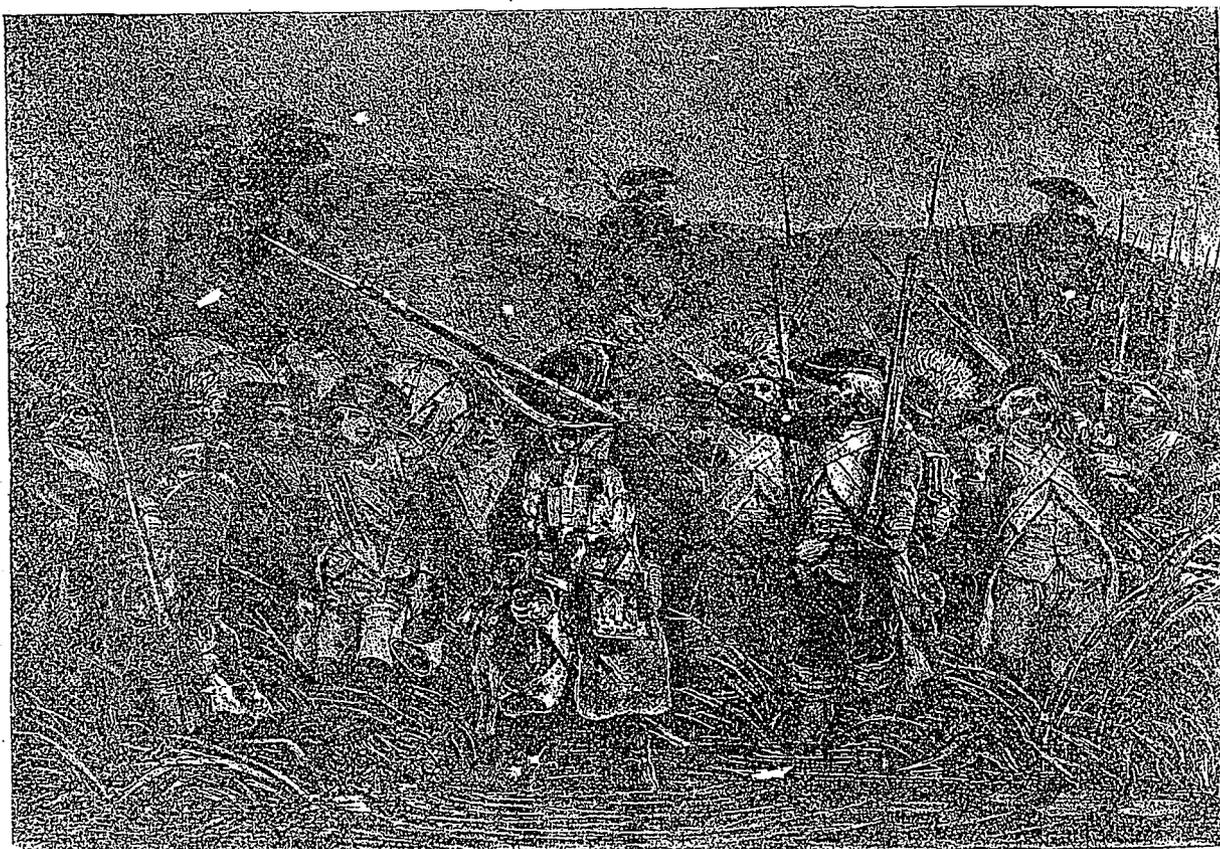
Ce corps fameux, composé de cavaliers d'élite, reçut, dès sa création, l'uniforme adopté depuis pour les chasseurs de la garde impériale, glorieux uniforme, qui fut aussi le dernier habit porté à Sainte-Hélène par l'Empereur mourant.

La victoire de Borghetto donnait à Bonaparte le grand avantage de couvrir le siège de Mantoue, et de le placer sur la ligne de l'Adige ; mais pour cela il fallait s'emparer de Vérone, ville forte qui appartenait à la république de Venise et avait trois ponts sur ce fleuve. L'occupation de cette place importante fut la représaille de la possession momentanée de Peschiera par les Autrichiens.

Les Autrichiens avaient été chassés de Brescia, et l'armée française s'était élevée à la hauteur de son jeune général en chef. Au commencement de cette seconde campagne, on avait vu une division entière, celle du général Guyeux, rester quarante-huit heures sans prendre de nourriture, et cependant n'en pas moins continuer de marcher, de combattre et de vaincre. A Lonato, de vains efforts avaient été tentés pour déloger l'ennemi d'un plateau qui dominait le champ de bataille ; l'avantage de la journée était compromis : Napoléon pousse son cheval jusqu'à l'avant-garde, commandée par



LES SOLDATS DE L'ARMÉE D'ITALIE.



Il est défendu de fumer, mais vous pouvez vous asseoir. (Dessin de Raffet.)

Masséna, et donne rapidement des ordres dont l'exécution doit assurer la victoire.

En ce moment arrivait la division Guyeux, moins affamée de pain que de gloire, marchant à la baïonnette, parce qu'elle avait brûlé toutes ses cartouches. En passant près du groupe de l'état-major-général, un chasseur quitte son rang, et, s'approchant du général en chef :

— Citoyen général, lui dit-il à demi-voix, il faut

placer quelques pièces de canon là, où vous êtes, et envoyer une demi-brigade là-bas, sur le flanc droit de votre cavalerie ; autrement nous sommes perdus, et vous aussi.

— Tais-toi, malheureux ! et retourne à ton rang.

Telle fut la réponse de Napoléon. Il avait ordonné précisément les deux mouvements si hardiment conseillés par le jeune soldat, qu'il suivit des